


**MUSIQUE**  
**La pop féline de Cats**  
**On Trees**

Le duo toulousain apportera toute sa subtilité à la programmation du prochain Zermatt Unplugged. **PAGE 19**

jmt - ar

**MARTIGNY** Le festival Visages projette des films chez l'habitant. Toute une ambiance de découverte et de proximité à découvrir durant encore une semaine.

# Le cinéma comme à la maison

JEAN-MARC THEYTAZ

Manuella Maury, sa présence, son enthousiasme, son dynamisme, et une cave à Martigny-Bourg, chez Christophe Abbet... Le cadre semble anachronique et pourtant c'est là que la journaliste et réalisatrice était samedi pour présenter un documentaire dans le cadre du festival Visages: un Passe-moi-les-jumelles mettant en scène Laurent Burgisser, botaniste, paysan, musicien, fils et petit-fils d'agriculteur, qui invente des objets qu'il relie à ses projets.

«C'est un plaisir d'accueillir un public ouvert et disponible.»



**CHRISTOPHE ABBET**  
ENCAVEUR



Manuella Maury au festival Visages à Martigny-Bourg, un moment de convivialité et de fraternité. LOUIS DASSELBORNE

L'ambiance est chaleureuse, décontractée, le public arrive, accueilli à bras ouverts par les hôtes du lieu: tout le monde est venu à la cave pour visionner un film projeté ans le cadre du 7e festival de films Visages mis sur pied par Olivier Tamarcaz.

**«Parcours de proximité»**

Ce sont quatorze lieux d'accueil, de rencontre, de partage, à

Martigny, dans les cinémas, au Manoir de la ville de Martigny, entre autres lieux phares. «Un parcours de proximité a été mis en place chez des habitants du lieu, vigneron, fleuriste, cafetier... qui ouvrent les portes de leur habitation, des films à la maison en quelque sorte... le temps du regard, de la connivence... Nous pouvons dire que le bilan après une semaine est très positif, ce festival est

proche des gens et aborde le véritable sens de l'existence.» dit Olivier Tamarcaz.

Les paroles fusent, les sourires fleurissent sur les visages, le lieu, inhabituel pour regarder un film crée une atmosphère d'intimité et de proximité. Quelques mots de l'organisateur, le Passe-moi-les-jumelles peut commencer: la salle est attentive, passionnée, étonnée, tous les ingrédients

sont là pour créer et construire des instants privilégiés. On peut presque palper physiquement la bonne humeur et la fraternité qui règnent dans la cave.

Puis les 26 minutes s'écoulent, trop rapidement, et la discussion est ouverte, amicale, la rencontre est réussie. Olivier Tamarcaz est satisfait, près de quarante personnes ont fait le déplacement, on a dû rajouter des chaises.

**«Retrouver le lien»**

«Je trouve l'idée formidable. Cela permet de retrouver le lien, la meilleure façon de vivre ensemble. Un regard en commun permet d'ouvrir à une rencontre, d'ouvrir des portes dans la convivialité. J'ai des amis en France qui ont la volonté partagée et collective de regarder des films ensemble et cela marche fort bien», s'enthousiasme Manuella Maury au terme de la

projection. Pour elle, lorsqu'elle produit pour la télévision «les gens vont regarder seuls chez eux le film ou le documentaire, il existe comme un paradoxe; ici, avec cette formule, on voit «avec» les gens, on réapprend en quelque sorte le cinéma et c'est vivifiant.»

Le 7e festival Visages se poursuit jusqu'au 14 mars. Programme complet et plus d'informations sur le site: [www.festivalvisages.ch](http://www.festivalvisages.ch)

**SION** Causerie passionnante vendredi soir à La Liseuse sur l'aventure des lettres en Suisse romande.

## Bertil Galland, grand rassembleur de la littérature romande

Bertil Galland, un pionnier de la littérature romande depuis des décennies, était ce week-end à La Liseuse à Sion pour présenter son dernier ouvrage: «Une aventure appelée littérature romande» chez Slatkine.

Une soirée d'immersion au sein des lettres romandes et l'itinéraire d'un homme hors du commun qui a connu tous les piliers fondateurs, écrivains majeurs de notre pays: Jacques Chessex, Corinna Bille, Maurice Chappaz, Jacques Mercanton, Gustave Roud, Laurent Pestelli, Philippe Jaccottet, Henri Deblüe...

Devant une nombreuse assemblée la parole fut précieuse, rythmée, vive et alerte durant cette rencontre animée par Pierre-François Mettan, professeur de

lettres à Saint-Maurice, qui a su très bien mettre en valeur les connaissances profondes et la sensibilité aigüe de Bertil Galland. Le comédien Edmond Vullioud a également lu des passages de cet ouvrage créant une atmosphère et une ambiance vraiment envoûtante autour de l'auteur.

Outre son engagement sans bornes pour la promotion de l'édition et de la création romande, Bertil Galland a été un grand voyageur qui a parcouru la planète en nous offrant des ouvrages remarquables comme celui sur les Etats-Unis. Inlassablement, il a remis l'ouvrage sur le métier au fil des années, découvrant des pépites dans le domaine des lettres romandes, et se battant éga-

lement contre vents et marées lorsque le monde de l'édition, de la publication et de la diffusion était difficile à gérer et à vivre dans notre pays. L'Association

volume «Les régions cardinales, Etats-Unis et Chine».

Bertil Galland a mis en exergue à La Liseuse le respect, l'émotion, l'admiration qu'il réservait



**BERTIL GALLAND** EDITEUR, JOURNALSITE, ECRIVAIN

«Une profonde amitié m'a lié à mes auteurs et je ne me suis pas trompé sur mes choix»

pour la publication des écrits de Bertil Galland sous la direction notamment de Roger Francillon publiera au Salon du livre son 5e

à Maurice Chappaz notamment par rapport au «Testament du Haut-Rhône» «avec sa coulée du temps, de la foi, la coulée géologi-

que du Valais, toute une ambiance spirituelle qui m'a fortement impressionné». Même sentiment par rapport au couple Chappaz-Bille, «un couple exceptionnel, qui a vécu en poésie quelque chose de vital: conjonction de deux écrivains qui ont vécu un destin poétique commun pourrait-on dire.»

**Un engagement toujours sans faille**

Bertil Galland a toujours fait preuve d'une énergie et d'une passion sans bornes pour sa mission d'éditeur: «Je cherchais à rendre mon pays intéressant et ce que j'ai trouvé a dépassé mes espérances lorsque j'ai rencontré Maurice Chappaz, Jacques Chessex... qui avec leur souffle créateur, leur verticalité, leur dimension et leur puissance spiri-

tuelle m'ont apporté une grande leçon de liberté...»

Malgré des moments parfois plus difficiles, financièrement notamment, le résultat du sacerdoce de Bertil Galland est en effet très concluant puisque les noms de Nicolas Bouvier, Maurice Chappaz, Corinna Bille... sont aujourd'hui dans le Petit Larousse.

Lorsqu'on lui demande si la littérature romande contemporaine l'intéresse, les Quentin Mouron, Aude Seigne, Bastien Fournier, Sonia Baechler... il est tout de suite enthousiaste et souhaite «qu'il y ait une solidarité qui puisse les porter, car la littérature d'aujourd'hui est souvent dispersée et il est important de partager des choses ensemble.»

JEAN-MARC THEYTAZ